



ASSEMBLÉE NATIONALE

16ème législature

Réforme des retraites

Question au Gouvernement n° 518

Texte de la question

RÉFORME DES RETRAITES

Mme la présidente. La parole est à Mme Sandrine Rousseau.

Mme Sandrine Rousseau. J'étais tout à l'heure place d'Italie, dans ma circonscription, où il y avait vraiment beaucoup de monde. (*Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes Écolo-NUPES, LFI-NUPES, SOC et GDR-NUPES.*) J'ai bien sûr discuté avec les personnes présentes, qui avaient des questions à vous poser. Je vous les livre, car elles sont intéressantes et mériteraient d'ailleurs que vous les entendiez, que vous les écoutiez et même que vous y répondiez parce que la sagesse de la rue, c'est quelque chose !

Je commence par la question de Lisa : « Croyez-vous vraiment que les gens de plus de 55 ans qui sont au RSA retrouveront du travail pour cotiser ? » Je précise qu'elle ne parlait bien sûr pas des quinze à vingt heures de travail gratuit obligatoire que vous imposez (*Applaudissements sur quelques bancs des groupes Écolo-NUPES et LFI-NUPES*), mais d'un vrai travail rémunéré, avec un vrai salaire !

M. Pierre Cordier. Et Mbappé, il n'a pas de salaire ?

Mme Sandrine Rousseau. La question de Pierre, également : « Pourquoi ce serait aux petites gens de payer pour que les retraites soient à l'équilibre ? » Bonne question, en effet ! Ensuite, celle de Thomas : « Avez-vous repéré, madame la Première ministre, que dans un système comptable, il y a des dépenses mais aussi des recettes ? » Il faut dire que Thomas est économiste, alors, forcément !

M. Pierre Cordier. Et le petit Kylian : « Qu'allez-vous faire de moi ? »

Mme Sandrine Rousseau. Robin, aussi : « Je fais mes études, mais au rythme où vont les choses, j'ai peur de mourir avant la retraite ! » (*« Oh ! » sur plusieurs bancs des groupes RE et LR.*) « Pourquoi ne pas prendre l'argent là où il est ? »

M. Pierre Cordier. Et Kylian ?

Mme Sandrine Rousseau. Karine, elle, s'interrogeait : « Pourquoi le Gouvernement dit-il que ce truc se fait dans l'intérêt de tous, alors qu'il ne touche que les plus précaires, les carrières hachées et les carrières longues ? » (*Brouhaha sur les bancs des groupes LR et RN.*) Nicolas ensuite, au sujet du handicap : « Les personnes ayant fait l'objet d'une reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH) devront-elles également effectuer des trimestres supplémentaires ? » Maryse : « Sommes-nous censés mourir au travail ? » Nathalie demande : « Comment les années de travail des sans-papiers sont-elles comptées ? Le projet de loi ne le précise pas. » Lila : « Quand en finirons-nous avec les 49.3 ? »

M. Pierre Cordier. Et le petit Kylian ?

Mme Sandrine Rousseau. Valérie : « Je n'ai pas envie de travailler jusqu'à 64 ans. Comment fait-on ? »
(Mêmes mouvements.)

M. Maxime Minot. Laissez Valérie tranquille ! (Sourires.)

Mme Sandrine Rousseau. Leinka, encore : « Je suis médecin à la retraite. Je suis là pour tous les patients que j'ai soignés de troubles musculo-squelettiques. Que deviendront-ils ? »

M. Benjamin Lucas. Vous avez peur du peuple !

Mme Sandrine Rousseau. Marie-Pierre, 83 ans, voulait vous rappeler que vous étiez auparavant socialiste, et demande : « Pourquoi avoir tant changé ? » (Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes Écolo-NUPES, LFI-NUPES, SOC et GDR-NUPES.) Saïd, pompier professionnel...

Mme la présidente. Je vous remercie, chère collègue.

M. Maxime Minot. Il n'y avait donc pas de question !

M. Sébastien Chenu. C'était nul !

Mme la présidente. La parole est à M. le ministre du travail, du plein emploi et de l'insertion.

M. Benjamin Lucas. Et du retournement de veste !

M. Olivier Dussopt, ministre du travail, du plein emploi et de l'insertion. Madame la députée, je note que vous avez besoin qu'on vous aide à poser vos questions ! (Sourires sur plusieurs bancs des groupes RE et LR. – Exclamations sur plusieurs bancs des groupes Écolo-NUPES et LFI-NUPES.)

Mme Sandrine Rousseau. Pas du tout !

M. Olivier Dussopt, ministre. Je note, à travers les questions que vous faites mine de relayer, que vous vous faites en réalité l'écho de la désinformation, des *fake news* et des mensonges que vous ne cessez de proférer s'agissant du système de retraite. (Applaudissements sur les bancs du groupe RE.) Je note une différence entre nous... (Mme Sandrine Rousseau proteste.)

Mme la présidente. Un peu de silence, s'il vous plaît !

M. Olivier Dussopt, ministre. Je suis sûr que Mme Rousseau prendra plaisir à écouter la fin de ma réponse. Je note une grande différence entre vous et les bancs de la majorité, qui ne tient qu'en un seul mot : responsabilité. (Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe RE.)

M. Jérôme Guedj. C'est l'argument de la semaine, la responsabilité !

Données clés

Auteur : [Mme Sandrine Rousseau](#)

Circonscription : Paris (9^e circonscription) - Écologiste - NUPES

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 518

Rubrique : Retraites : généralités

Ministère interrogé : Travail, plein emploi et insertion

Ministère attributaire : Travail, plein emploi et insertion

Date(s) clée(s)

Question publiée le : 1er février 2023

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 1er février 2023